

LE POTENTIEL DES JEUNES POUR UN DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

INVESTIR DANS LA SANTÉ, L'ÉDUCATION ET LA CRÉATION D'EMPLOIS

Les investissements dans la jeunesse—en particulier la santé et l'éducation—favorisent les opportunités de développement d'une main-d'œuvre qualifiée et en bonne santé. En renforçant les programmes de santé pour répondre à l'ensemble des besoins des enfants, des jeunes et des adultes, les enfants peuvent devenir des adultes en bonne santé qui contribueront de manière plus significative à la croissance économique. L'éducation permet aux jeunes d'acquérir des compétences pour occuper des emplois qualifiés dans une économie en mutation. Grâce à ces investissements, les pays développeront une main d'oeuvre bien équipée pour faire face aux nouvelles opportunités produites par un dividende démographique.

Trois principaux domaines d'investissement soutiennent les besoins des jeunes aujourd'hui et conduisent à une future main-d'œuvre bien préparée et productive :

- **Renforcement des programmes de santé.** L'amélioration des programmes de santé peut favoriser le développement d'une population en bonne santé et capable de contribuer à la croissance économique.
- **Élargir les possibilités d'éducation.** L'amélioration de la qualité de l'enseignement et l'achèvement de la scolarité permettent aux jeunes femmes et hommes d'acquérir les capacités dont ils ont besoin pour accéder à un emploi dans le secteur formel, gagner des salaires plus élevés et contribuer à un dividende démographique.
- **Création d'emplois.** Le fait d'identifier les secteurs de l'économie susceptibles d'élargir et de favoriser la croissance de l'emploi est essentiel pour absorber les nombreux jeunes qui entrent sur le marché du travail.

Tous ces investissements sont nécessaires pour exploiter le potentiel de la jeunesse africaine en matière de développement social—promouvant ainsi une meilleure prospérité dans le pays. Ils sont rentables pour améliorer la santé et le bien-être des populations actuelles, et ils aident à placer les pays en position d'atteindre une croissance économique accélérée qui sera à l'origine d'un dividende démographique.

LA BONNE SANTÉ FAVORISE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Une transition saine vers l'âge adulte permet de jeter les bases d'une population essentielle—ce qui est essentiel à la réalisation d'un dividende démographique. Les personnes en bonne santé sont plus productives, parce qu'elles apportent davantage de ressources et de revenus dans leurs familles et des niveaux plus élevés de croissance économique dans leurs pays.

Définition du dividende démographique

Le dividende démographique est l'accélération de la croissance économique qui peut résulter d'une baisse rapide de la fécondité d'un pays et l'évolution ultérieure de la structure par âge de la population. Avec moins de naissances chaque année, la population d'un pays en âge de travailler augmente par rapport à la population jeune et dépendante. Avec plus de personnes dans la population active et moins de jeunes à prendre en charge, un pays peut profiter de la fenêtre d'opportunité de croissance économique rapide à condition de faire les bons investissements économiques et sociaux et de mettre en place les bonnes politiques de santé, d'éducation, de gouvernance et d'économie. Les investissements dans la population des jeunes d'aujourd'hui peuvent placer un pays en position d'atteindre un dividende démographique, mais les gains ne sont ni automatiques ni garantis.

Les programmes de santé publique contribuent à prévenir les problèmes de santé qui peuvent nuire à la performance d'une personne à l'école et au travail. En commençant par les nourrissons et les enfants, les programmes qui favorisent une bonne santé et préviennent les maladies et les infections les aideront à grandir et à se développer physiquement et intellectuellement. Les programmes de santé qui fournissent des vaccinations et préviennent et traitent les maladies infectieuses assurent la bonne santé et la scolarité des enfants. Une bonne nutrition, en particulier pendant les 1000 premiers jours de vie, favorise le développement du corps et du cerveau, ainsi que le développement émotionnel chez les nourrissons et les jeunes enfants, favorisant ainsi de meilleures capacités intellectuelles.¹ Ces résultats positifs sur la santé contribuent finalement à de meilleurs résultats scolaires et à une main-d'œuvre plus productive et plus qualifiée.

Lorsque les enfants deviennent adolescents, de nouveaux besoins de santé apparaissent et les comportements sains doivent être encouragés. L'accès à l'information et aux services de santé reproductive permet aux adolescents d'éviter les grossesses non désirées et de prévenir le VIH et des infections sexuellement transmissibles—maladies pouvant compromettre les possibilités d'éducation. Pour les adolescentes, les informations et les services de planification familiale peuvent aider à retarder leur première grossesse jusqu'à ce qu'elles soient physiquement, psychologiquement et socialement préparées à procréer.

Aborder la prévention du VIH et assurer son traitement tant chez les jeunes que chez les adultes plus âgés est essentiel pour améliorer la santé de la population africaine et le bien-être économique du continent. Les programmes de santé destinés aux adolescents doivent également se concentrer sur la prévention du tabagisme, de la consommation de drogues et d'alcool, la lutte contre la sédentarité et l'obésité, qui peuvent façonner le reste de leur vie et affecter négativement le système de soins de santé d'un pays et son développement économique.

L'ÉDUCATION PRÉPARE LES JEUNES À REMPLIR DES EMPLOIS PLUS QUALIFIÉS

Les adultes instruits et leurs enfants sont en meilleure santé et leur contribution à la croissance économique est également plus importante que celle des personnes moins instruites. L'éducation des filles—en particulier aux niveaux secondaire et supérieur—est une stratégie clé du développement, car elle augmente le nombre d'adultes qualifiés qui peuvent participer à la main d'œuvre. Les femmes instruites ont tendance à se marier et à avoir des enfants plus tard. Elles ont également des familles moins nombreuses. Tous ces facteurs contribuent fortement au dividende démographique.²

Les taux d'achèvement du cycle d'enseignement primaire en Afrique subsaharienne s'améliorent, les estimations actuelles montrent que 63 pour cent des filles et 71 pour cent des garçons terminent leur instruction primaire.³ Cependant, ces taux de réussite ne sont pas uniformes à travers le continent. Seulement 47 pour cent des filles et 64 pour cent des garçons terminent leurs études primaires en Afrique centrale,

par rapport à 86 pour cent et 85 pour cent, respectivement, en Afrique australe.⁴ Même si l'école primaire est importante, les compétences acquises au cours de l'enseignement secondaire et supérieur donnent accès des emplois mieux rémunérés qui favorisent le dividende démographique. Des recherches indiquent que chaque année supplémentaire de scolarité dans l'enseignement primaire permet à une fille d'avoir un salaire de 10 à 20 pour cent supérieur. Les avantages de l'enseignement secondaire sont encore plus nombreux : chaque année supplémentaire d'enseignement secondaire permet à une fille d'augmenter de 15 à 25 pour cent ses revenus.⁵

Au fur et à mesure de la scolarité des garçons et des filles, les compétences qu'ils acquièrent sont de plus en plus complexes. Les compétences en lecture et en mathématiques acquises pendant les premières années d'enseignement primaire sont essentielles pour exercer tous les types d'emplois. Pourtant, les compétences acquises pendant l'enseignement secondaire et supérieur—la capacité à recueillir des informations, à comprendre les systèmes sociaux et à acquérir une alphabétisation financière—sont essentielles pour créer et pourvoir des emplois mieux rémunérés. Les gouvernements doivent investir pour améliorer la qualité de l'éducation et renforcer ces compétences pour les jeunes, tout en offrant davantage de possibilités de formation professionnelle afin de s'adapter à l'évolution des besoins de main-d'œuvre. Les programmes d'enseignement postsecondaire doivent s'adapter aux besoins changeants de l'économie mondiale en concentrant les efforts sur l'ingénierie, les mathématiques, les sciences, et d'autres compétences utiles sur le marché du travail qui rendront les Africains plus compétitifs sur le marché international du travail.

Les liens entre l'éducation et le développement économique sont bien établis. Les femmes instruites sont plus susceptibles de travailler à l'extérieur de la maison. Bien que 17 pour cent des femmes en Afrique subsaharienne gagnent des salaires et des traitements formels, beaucoup plus participent au secteur informel. Les compétences et l'expérience qu'elles ont acquises pendant leur scolarité secondaire pourraient leur permettre d'occuper des emplois mieux rémunérés dans le secteur formel ou d'avoir une meilleure chance d'obtenir un soutien financier pour les petites entreprises.⁶

CRÉER DES EMPLOIS POUR LES JEUNES QUALIFIÉS

Bien que les taux de croissance démographique ralentissent dans de nombreux pays africains, la taille de la population jeune en Afrique - l'explosion démographique—va continuer de croître. En 2050, plus de 400 millions d'Africains auront entre 15 et 24 ans, soit plus du double du nombre actuel.⁷ Si l'on ajoute à ce chiffre à la population en âge de travailler, cela signifie que les pays africains sont confrontés au défi de créer suffisamment de possibilités d'emplois stables. En cas d'échec, les conséquences seront graves pour l'économie de ces pays, notamment l'augmentation du nombre de jeunes chômeurs ou d'inactifs, un secteur informel en pleine croissance avec une faible productivité et une plus petite proportion de travailleurs salariés.

Pour surmonter ce scénario, les gouvernements doivent élaborer des politiques économiques qui favorisent la croissance dans les secteurs à forte intensité de main d'œuvre et qui peuvent contribuer de manière substantielle à la croissance de l'emploi et à la croissance du PIB, comme l'industrie manufacturière, la vente au détail, la technologie et les services. La réussite d'une stratégie de création d'emplois dépend de l'identification et de la promotion de l'expansion dans ces secteurs afin d'absorber la croissance future de la population en âge de travailler. Pour une transition saine vers l'âge adulte et pour acquérir des compétences professionnelles à travers l'éducation, les emplois doivent être disponibles si le nombre actuel des jeunes doit devenir un dividende pour un pays et stimuler la croissance économique accélérée.

LA PROMESSE D'UN DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE EXPLOITER L'EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE

Si de nombreux jeunes ne peuvent pas trouver d'emploi et avoir un revenu satisfaisant, l'explosion démographique des jeunes pourrait nuire à la croissance économique, la paix et la sécurité. L'expérience de nombreux pays a montré qu'une population importante de chômeurs jeunes et frustrés a le potentiel de devenir une source d'instabilité sociale et politique.⁸ Pourtant, avec les bons investissements, les pays pourront exploiter l'explosion démographique des jeunes en faveur de la croissance économique et améliorer la vie des jeunes d'aujourd'hui et de demain.

La mesure dans laquelle l'Afrique pourra profiter de sa jeunesse et récolter les fruits du dividende démographique dépend fortement de la mise en place de politiques favorables. Les actions politiques clés sont celles qui élargissent les possibilités pour les jeunes et qui leur

donnent les compétences nécessaires pour participer pleinement à l'économie et à la vie publique, et promouvoir des comportements sains. Pour saisir le potentiel de la jeunesse, les dirigeants doivent donner la priorité immédiate aux actions stratégiques suivantes :

Investir dans les programmes liés à la survie de l'enfant et à la santé. Mettre l'accent sur des interventions simples liées à la survie de l'enfant (vaccination, prévention et traitement des maladies infectieuses, éducation nutritionnelle) qui assurent que les enfants ne meurent avant leur cinquième anniversaire et deviennent des adultes sains plus productifs. Le fait de réduire la mortalité infantile stimule également le désir d'avoir des familles moins nombreuses et en meilleure santé qui ouvriront la voie à la croissance économique.

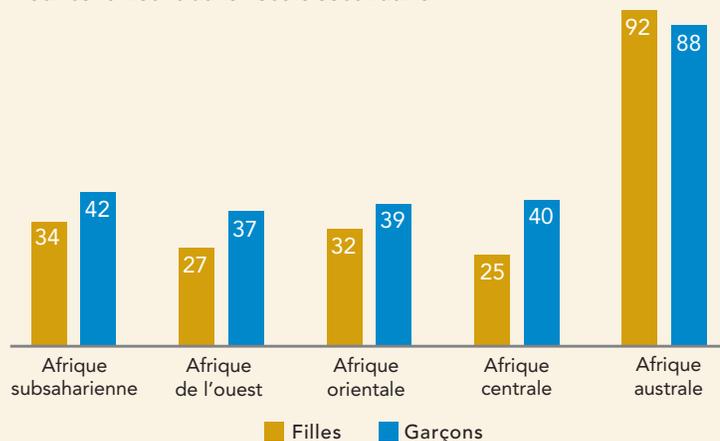
Investir dans les besoins de santé reproductive des jeunes mariés et célibataires. Investir dans des programmes et des politiques visant à réduire les grossesses non désirées et à espacer les naissances, ainsi qu'à prévenir la transmission du VIH et des autres infections sexuellement transmissibles chez les adolescents. Le fait d'éliminer les obstacles pour accéder aux informations, au conseil et aux services de planification familiale et de santé reproductive, et de fournir des services adaptés aux jeunes qui incluent des méthodes contraceptives gratuitement ou à un coût très faible est essentiel pour améliorer l'adoption de la planification familiale auprès des jeunes.

Améliorer la quantité et la qualité de l'enseignement. Élargir les taux de scolarisation, notamment pour les filles, et garantir des normes minimales de qualité—qui représentent une force motrice pour améliorer la qualité de vie et la baisse de la fécondité. Assurer que l'enseignement secondaire et

Variation des taux de scolarisation dans l'enseignement secondaire en Afrique subsaharienne, 2005/2010

La variation dramatique des taux de scolarisation dans l'enseignement secondaire suggère que les opportunités sont inégales pour atteindre un dividende démographique en Afrique subsaharienne. En Afrique de l'ouest, centrale et orientale, moins d'un tiers des filles et seulement 40 pour cent des garçons sont scolarisés dans l'enseignement secondaire, par rapport à 92 pour cent et 88 pour cent, respectivement, en Afrique australe. Avec de telles variations entre les régions et entre les garçons et les filles, certaines régions accuseront un retard significatif dans la réalisation d'un dividende démographique s'ils n'investissent pas davantage dans l'éducation.

Pour cent inscrit dans l'école secondaire



Note : Les données concernent les évaluations plus récentes disponibles pendant la période 2005-2010.

Source : Donna Clifton and Ashley Frost, *Fiche de données sur les femmes et les filles de notre monde 2011* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2011).

universitaire correspondre aux compétences nécessaires dans la vie active, et offrir aux filles et aux garçons les mêmes possibilités d'éducation et de formation professionnelle.

Adopter et appliquer des lois pour interdire le mariage précoce (avant l'âge de 18 ans). Les filles qui se marient jeunes ont généralement des enfants plus tôt et ont plus d'enfants que celles qui sont scolarisées plus longtemps et qui se marient plus tard. Elles sont également moins en mesure de contribuer aux secteurs productifs de l'économie et d'atteindre leur plein potentiel.

Améliorer le marché du travail. Lever les obstacles pour commencer à travailler et encourager la flexibilité dans le recrutement et la mobilité de l'emploi, et assurer l'égalité d'accès à l'emploi pour les jeunes hommes et femmes. Pour accélérer la croissance de l'emploi, il convient de proposer des incitations aux entreprises pour créer des emplois et encourager les entreprises du secteur privé à investir dans la formation.

Adopter des approches multisectorielles. Mettre en place des mécanismes de coordination pour combiner les efforts des différents ministères afin d'améliorer les compétences et les perspectives de la jeunesse. Il est particulièrement

important d'associer les programmes de santé et d'éducation ; et de capitaliser sur les synergies potentielles.

Encourager la participation des jeunes. Faire participer les jeunes dans la conception et la mise en œuvre de politiques, de programmes et de services qui leur sont adressés. La participation des jeunes contribue à garantir la pertinence des actions politiques et contribue au développement des jeunes en tant que partenaires et leaders dans le développement. Il est important de considérer les jeunes comme des atouts et des agents actifs du changement, qui peuvent investir leur énergie, leur idéalisme et leur idées dans la croissance et le progrès d'une nation.

Dans un contexte où les investissements dans la survie de l'enfant, la planification familiale et l'éducation des filles permettent la baisse de la fécondité et l'évolution de la structure de la population, l'accélération des investissements dans la santé, l'éducation et la création d'emplois permettra de maximiser le potentiel des jeunes d'aujourd'hui. Les politiques et les programmes visant à améliorer le dividende démographique pourraient avoir des retombées substantielles, alors que le fait de ne pas profiter du dividende démographique pourrait réduire les perspectives de développement.

Références

- 1 Susan Horton et al., *Scaling Up Nutrition: What Will it Cost?* (Washington, DC: La Banque mondiale, 2010).
- 2 John Bongaarts, "The Causes of Educational Differences in Fertility in sub-Saharan Africa," *Document de travail* N° 20 (New York: Population Council, 2010).
- 3 Donna Clifton et Ashley Frost, *Fiche de données sur les femmes et les filles de notre monde 2011* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2011).
- 4 Clifton and Frost, *Fiche de données sur les femmes et les filles de notre monde 2011*.
- 5 George Psacharopoulos et Harry Anthony Patrinos, "Returns to Investment in Education: A Further Update," *Policy Research Working Paper* 2881 (Washington, DC: La Banque mondiale, 2002).
- 6 Jorge Saba Arbache, Alexandre Kolev, et Ewa Filipiak, *Gender Disparities in Africa's Labor Market* (Washington, DC: La Banque mondiale, 2010).
- 7 Division de la Population de l'ONU, *Les perspectives de la population mondiale; La Révision 2012* (New York: UNFPA, 2013).
- 8 La Banque mondiale, *Rapport sur le développement dans le monde 2011: Conflits, sécurité et développement* (Washington, DC: La Banque mondiale, 2011).

Remerciements

Nous tenons à remercier James Gribble, ancien vice-président des programmes internationaux au PRB, et Jason Bremner, directeur des programmes de population, santé et environnement au PRB, qui a rédigé une version précédente de ce document. Remerciements particuliers à Rhonda Smith, vice-présidente associée des programmes internationaux au PRB, et Marissa Yeakey, conseillère analyste de politique du PRB, Beth Fredrick, d'Advance Family Planning, Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, et Nichole Zlatunich de Futures Group pour leurs précieuses contributions et suggestions. Cette publication a été rendue possible grâce au soutien généreux du peuple américain à travers l'Agence américaine pour le développement international aux termes du projet IDEA (n° AID-OAA-A-10-00009). Le contenu est la responsabilité du Population Reference Bureau et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

© 2013 Population Reference Bureau. Tous droits réservés.

